

Constructeur majeur du secteur de l'industrie forestière allemande, Pfanzelt propose un catalogue de produits étendu et plutôt réputé. Il n'a pourtant, jusqu'à présent, jamais vraiment réussi à s'implanter durablement sur le marché français, bénéficiant d'une représentation quelque peu discrète et, peut-être, d'une image un peu trop « haut de gamme ». Un état de fait que Paul Pfanzelt, son dirigeant historique, compte bien faire évoluer en investissant les moyens nécessaires pour démontrer la plus-value qualitative qu'il est en mesure d'offrir aux travaux forestiers. Une meilleure structuration du réseau commercial et la formation technique des partenaires se mettent en place et semblent déjà porter des premiers fruits.

Pfanzelt accueille ses partenaires français pour les former

DES SOLUTIONS DURABLES

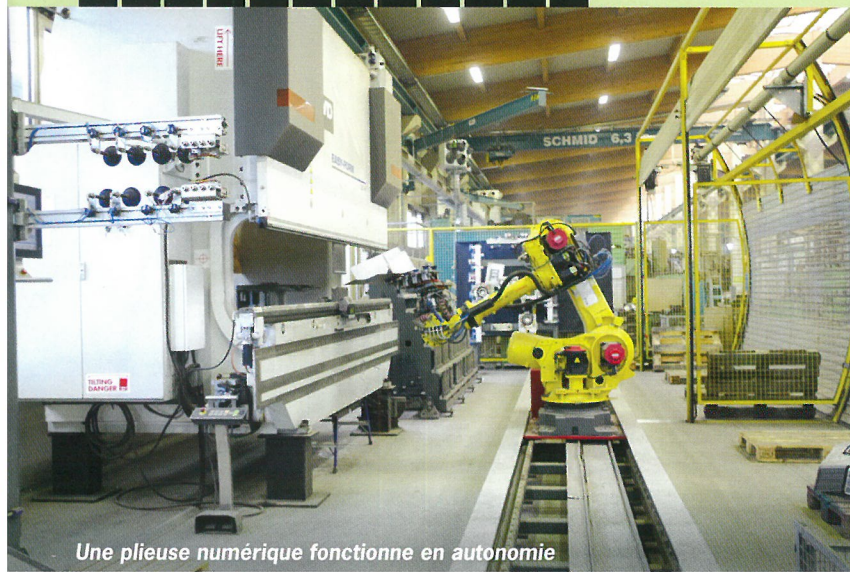
C'est en 1991 dans sa Bavière natale que Paul Pfanzelt se lança dans l'aventure de l'entrepreneuriat du machinisme forestier. Le lancement de son activité a donné lieu à l'installation du tout premier atelier dans une petite maisonnette en bois jouxtant la ferme familiale à Rettenbach-am-Auerberg. Dans cette région de l'Allgäu, située sur les contreforts des Alpes et au tissu industriel très riche, Paul Pfanzelt avait fait son apprentissage dans une usine de mécanique avant d'intégrer l'entreprise Schlang und Reichart, une référence nationale en matière de mécanisation forestière concevant des treuils forestiers depuis 1946. C'est répondant à un désir d'innovation, mais aussi probablement d'indépendance, que Paul Pfanzelt décida de monter sa propre structure. Lui aussi commença son activité en concevant des treuils forestiers pour attelage 3 points. Dans cette région très rurale, de nombreux agriculteurs ont en effet une double activité saisonnière. Aux travaux des champs pratiqués à la belle saison succède le travail forestier en hiver. C'est toujours le cas et c'est au départ sur cette cible de clientèle que s'est focalisée et développée l'activité de la jeune entreprise en offrant la possibilité d'adapter des outils forestiers sur les tracteurs agricoles. Rapidement, le petit hangar en bois est devenu

trop exigu et, en 1995, un premier bâtiment est sorti de terre juste en face. Les commandes affluaient se souvient Paul Pfanzelt, très sensible au soutien actif d'une forte clientèle locale, et ceci dès le début. Pour lui, c'est aussi la caractéristique d'un esprit de communauté très fort dans la région, sentiment qu'il s'emploie d'ailleurs à continuer d'entretenir aujourd'hui en organisant chaque année des portes ouvertes à l'attention des habitants alentour. Toujours dans la même optique de proposer à sa clientèle du matériel de débardage à adapter sur leurs porte-outils, ce sont les remorques forestières qui, les premières, sont venues diversifier la production de Pfanzelt, ceci dès le milieu des

années 1990. Une logique qui correspond à ce qui semble toujours être la principale stratégie de l'entreprise : répondre à la demande en proposant des solutions durables et innovantes. Certains entrepreneurs se spécialisant plus que d'autres dans les travaux forestiers, c'est à nouveau pour satisfaire leurs besoins que l'usine de Rettenbach s'est ensuite attelée à la conception même de porte-outils. Dans un premier temps en proposant des blindages forestiers, avec une spécialisation tout d'abord marquée sur le Fendt Xylon. L'usine Fendt se trouvant à moins de 15 km, des affinités se sont créées entre les deux constructeurs très ancrés dans leur territoire. Mais, avec la professionnalisation

C'est dans ce petit atelier que tout a commencé en 1991





Une plieuse numérique fonctionne en autonomie

d'une partie de sa clientèle, Paul Pfanzelt a souhaité proposer une solution complète, une véritable machine conçue dès l'origine pour la forêt. C'est donc parallèlement au développement des carrossages que la conception du Felix a commencé, menant au démarrage de sa production en 2001. L'idée était d'offrir un engin combiné, capable de débarder aussi bien les bois en court qu'en long et aussi de rouler plus vite sur la route, un point essentiel auquel les Allemands sont très attachés. Quelques années plus tard, en 2005, ce fut au tour du Pm Trac d'être présenté. Là encore, malgré son aspect qui n'est pas sans rappeler celui d'un tracteur

le dernier-né de la firme bavaroise ne tarda pas à se doter d'outils supplémentaires lui offrant de nombreuses autres fonctionnalités.

UNE INTÉGRATION POUSSÉE DE LA PRODUCTION

Si le développement de Pfanzelt s'est clairement construit autour de sa base, son rayonnement n'a pas tardé à dépasser les limites bavaroises. En témoigne l'actuel site de production de Rettenbach qui est tout bonnement impressionnant. Face à l'ancien atelier en bois se dresse en effet un bel outil



Soudage manuel d'un tablier de treuil

agricole, sa conception autour d'un solide châssis forestier répond aux exigences matérielles d'une véritable machine de débardage. Par contre, avec des outils, grue et treuil, qui peuvent se déposer rapidement, la saison du bois fini le Pm Trac peut également montrer sa polyvalence pour les travaux des champs. Enfin, en 2016 pour son 25ème anniversaire, c'est le Moritz que Pfanzelt présentait, un petit chenillard radiocommandé. Développé à l'origine pour assister l'abattage des arbres dangereux,

industriel comprenant pas moins de 10.000 m² d'ateliers, résultat d'investissements continus ainsi que d'une diversification progressive de la production qui ont été à l'origine de plusieurs agrandissements successifs en 1994, 1997 et 2003. Une structure qui fait aujourd'hui la fierté de son dirigeant. Régulièrement l'entreprise organise d'ailleurs des visites guidées de l'usine, ceci en toute transparence et sur simple demande. Mais en l'occurrence, nous devons notre présence sur le site à l'opportunité qui nous a été

offerte par Pfanzelt d'accompagner un groupe de revendeurs français conviés à une semaine intensive de formation technique et commerciale sur les différentes lignes de produits de la marque. Malgré une implantation encore balbutiante en France, le constructeur reste pourtant convaincu du fort potentiel du marché hexagonal et compte bien s'y faire une place digne de son nom. Conscient de bénéficier d'une réputation plutôt bonne, de produits haut de gamme, il souhaite à présent se donner la possibilité de la valoriser commercialement en établissant des relations de proximité. Ceci passant par une bonne connaissance technique des revendeurs, il a été décidé de les inviter une semaine entière pour les former à l'ensemble des produits et les sensibiliser davantage à leurs spécificités. Pour l'entreprise, la première réussite est d'avoir réussi à réunir plus d'une dizaine de participants ayant répondu favorablement à sa proposition. Ainsi, des représentants de Claas Est en Moselle, de 3M Agri en Savoie et Haute-Savoie, de Coste dans le Doubs, du garage Boudou dans l'Aveyron et de Wolf-Weyland au Luxembourg avaient fait le déplacement en Bavière. Une présence importante et réconfortante pour le constructeur qui souhaitait également sensibiliser ces revendeurs à l'activité principalement agricole aux spécificités du matériel forestier. Cours magistral le matin, avec des supports techniques intégralement traduits en français, et travaux pratiques dans les ateliers l'après-midi, on peut dire que leur programme était complet et bien chargé. Pour notre part, la visite de l'usine a permis de constater que le constructeur avait, toutes ces années, poursuivi une politique d'intégration très poussée en choisissant de fabriquer lui-même un maximum des composants mis en œuvre pour l'assemblage des produits finaux. Une volonté d'indépendance par rapport aux sous-traitants qui a induit une politique d'équipement continue en moyens productifs modernes. Les différentes pièces arrivent brutes de fonderie puis tout est ensuite usiné sur place, jusqu'aux vérins. Dans un atelier immense, les travaux de découpe, de perçage, de pliage, de soudage, etc. sont réalisés par une myriade de machines, comprenant tout autant des outils conventionnels dont certains très anciens, que plusieurs générations de machines à commande numérique dont certaines ultramodernes. Usinées,

les pièces peuvent rejoindre l'atelier d'assemblage où chaque famille de produits dispose d'un espace spécifique et de travailleurs dédiés. Les équipes ne tournent pas et les ouvriers sont ainsi tous réellement spécialisés dans leur domaine. Ainsi, tous les treuils sont assemblés dans la même zone avant d'y subir individuellement une batterie de tests poussés. Prise de force, puissance de traction, frein, embrayage et chevauchement sont ainsi systématiquement mis à l'épreuve. Un rapport final est alors édité par le contrôleur pour être remis à chaque client avec sa machine comme un gage de qualité. Cela vaut aussi pour les produits estampillés Schlang & Reichart, dont la production a été rapatriée à la nouvelle maison-mère lors de son rachat par Pfanzelt en 2013. La politique de l'entreprise a été de conserver les deux marques qui bénéficient chacune d'une très bonne image, et de continuer le développement des deux gammes en parallèle. Leur identité propre cherche aussi à être conservée : des produits robustes et porteurs de valeurs sûres pour S+R, et des outils en perpétuelle évolution, bénéficiant des dernières innovations pour Pfanzelt. Dans la pratique, beaucoup d'éléments ont été mutualisés dans une démarche logique de rationalisation productive, mais des différences persistent tout de même. Comme la commande hydraulique pour les treuils Pfanzelt alors que l'embrayage et le frein des S+R sont mécaniques. Ou encore, pour les remorques, le châssis monopoutre et les béquilles télescopiques chez Pfanzelt tandis que les modèles S+R proposent une double poutre vissée et un système de stabilisation flap-down. En tout état de cause, les gammes S+R restent beaucoup moins larges. Celle des remorques ne comporte en effet que trois modèles alors que Pfanzelt en propose dix, avec de multiples options et répartis comme les treuils en trois catégories, S-line, Profi et LogLine.



Des Moritz à l'assemblage

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE EN FRANCE

Chez Pfanzelt les revendeurs français ont pu découvrir aussi un certain conservatisme finalement plutôt rassurant. Très ancré dans son territoire, le constructeur n'a cessé depuis de répondre à la demande locale tout en étendant progressivement son offre en proposant à ses clients des machines forestières de plus en plus spécialisées. Enfin, la conception des produits eux-mêmes fait montre d'une certaine durabilité. Comme cette fidélité qualitative au système d'entraînement par engrenage

est aussi resté le même depuis sa première présentation il y a bientôt 20 ans. Idem pour le Pm Trac dont la polyvalence avait été pensée dès l'origine. Mais pour autant les évolutions techniques sont nombreuses et le choix ne cesse de s'élargir comme en témoigne la déclinaison progressive en trois familles des treuils et des remorques. Car chez Pfanzelt, l'innovation reste le nerf de la guerre : « L'argent gagné est entièrement réinvesti pour nous permettre d'être compétitifs, puissants et attractifs et de rester dans la compétition avec des entreprises de l'Est qui sont largement subventionnées », déclare Paul Pfanzelt dans une analyse objective de l'évolution du marché. Et ce ne sont pas que des mots. Le dernier gros investissement concerne un magasin de stockage automatique pour grosses pièces destinées à alimenter les chaînes d'assemblage. 90 m de long et 9 m de hauteur avec au centre un robot qui circule dans une allée centrale pour sortir les pièces demandées, sur palette. Tout bonnement impressionnant ! En toute transparence on a aussi pu découvrir quelques prototypes proche de leur aboutissement. Le Moritz, dont le succès ne se dément pas avec de plus en plus d'outils proposés, sera décliné en deux autres modèles de 49 et 73 ch ce qui devrait élargir son domaine de compétences par rapport aux 35 ch d'origine. Désormais dotés d'un moteur Deutz de 4 cylindres, et équipés en standard d'un ventilateur réversible Cleanfix, ils disposeront aussi d'un système hydraulique plus performant reposant sur trois pompes distinctes. Cela autorisera, entre autres, des montages de



Le K-Trac roulera à 80 km/h sur autoroute

treuils jusqu'à 72 kN de force de traction avec une longueur de câble de 110 m. L'utilisation de deux outils simultanément sera également rendue possible. Le poids en pâtira forcément, mais l'impact au sol restera inchangé grâce à l'élargissement et à l'allongement des chenilles. Ces évolutions promettent une bien meilleure efficacité des outils de type broyeur. Elles seront normalement présentées cet été au public lors des salons Kwf en Allemagne et Forexpo en France. On a même pu voir le nouveau Moritz évoluer dans les travées de l'usine et un nouvel accessoire nous a aussi été dévoilé, une fraiseuse-sembleuse ouvrant ainsi le domaine des travaux sylvicoles au petit chenillard radiocommandé. Autre prototype croisé dans l'atelier d'assemblage du Pm Trac, le K-trac. Basé sur la même architecture que le tracteur forestier, sa couleur orange nous indique qu'il est développé pour l'entretien communal. Il disposera, comme les futurs Pm Trac d'ailleurs, d'une nouvelle transmission à variation continue et sera surtout capable d'atteindre les 80 km/h sur route. Il s'agit en effet d'un impératif

législatif en Allemagne pour pouvoir intervenir sur autoroute, d'où l'omniprésence des Unimog chez les accoroutistes germaniques. La présentation du K-trac devrait intervenir en fin d'année 2020. Le flux d'innovation, moteur du développement chez Pfanzelt, ne semble pas être près de s'arrêter. Et Paul Pfanzelt compte bien en faire profiter les professionnels français. « La France, de par sa topographie, devrait bien accepter nos produits », se persuade-t-il. En attendant, la restructuration du réseau entamée il y a un an et animée par Stéphane Pruniaux, semble bien démarrer. Le commercial explique en effet que sur cette période, trois Félix, quatre Moritz et deux Pm Trac, « la Rolls du tracteur forestier » selon lui, ont été mis en service dans l'hexagone. Un bon début qui semble se confirmer par d'autres projets de commandes en cours. Gageons que cette formation approfondie dont ont bénéficié les revendeurs français viendra encore renforcer une dynamique qui, cette fois, semble bien être la bonne.

V.N. ■



Une cathédrale de stockage automatique

des treuils, une vraie marque de fabrique. Si les motorisations et l'ergonomie évoluent forcément avec le progrès technique, le concept de départ du Felix, par exemple,



Les revendeurs français autour du banc de test des treuils